

I.

a, b, c, d sont des réels donnés.

(u_n) et (v_n) sont deux suites définies sur \mathbb{N} par :

- leurs premiers termes u_0 et v_0 ;
- les relations de récurrences $\forall n \in \mathbb{N} \begin{cases} u_{n+1} = au_n + bv_n \\ v_{n+1} = cu_n + dv_n \end{cases}$.

Les suites (u_n) et (v_n) sont des suites couplées.

On pose $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$.

Pour tout entier naturel n , on pose $X_n = \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \end{pmatrix}$ (matrice colonne).

La suite (X_n) est une suite de matrices colonnes.

On vérifie immédiatement que $\forall n \in \mathbb{N} \quad X_{n+1} = AX_n$ (relation de récurrence).

On a alors $\forall n \in \mathbb{N} \quad X_n = A^n X_0$ (expression du terme général).

Il est intéressant de connaître les résultats suivants :

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad X_n = A^{n-1} X_1$$

et plus généralement :

$$\text{pour tout couple } (n; m) \text{ d'entiers naturels tels que } n \geq m \quad X_n = A^{n-m} X_m.$$

Remarques :

- Grâce à la calculatrice, on peut calculer les premiers termes de la suite (commande « rép » ou programme).
- Lorsque l'on connaît les coefficients de A^n en fonction de n , on en déduit l'expression de X_n et donc les expressions de u_n et v_n .
- Dans certains problèmes on étudiera la limite de la suite (X_n) .

Adaptation à des matrices lignes :

On pose $B = \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix}$ (B = transposée de A).

Pour tout entier naturel n , on pose $Y_n = (u_n \quad v_n)$ (Y_n = transposée de X_n).

La suite (Y_n) est une suite de matrices lignes.

On vérifie immédiatement que $\forall n \in \mathbb{N} \quad Y_{n+1} = Y_n B$ (relation de récurrence).

On a alors $\forall n \in \mathbb{N} \quad Y_n = Y_0 B^n$ (expression du terme général).

Il est intéressant de connaître les résultats suivants :

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad Y_n = Y_1 B^{n-1}$$

et plus généralement :

$$\text{pour tout couple } (n; m) \text{ d'entiers naturels tels que } n \geq m \quad Y_n = Y_m B^{n-m}.$$

Ce qui vient d'être présenté se généralise aisément à l'étude de plusieurs suites (par exemple, trois) vérifiant le même type de relations de récurrence.

II.

a, b, c, d, e, f sont des réels donnés.

(u_n) et (v_n) sont deux suites définies sur \mathbb{N} par :

• leurs premiers termes u_0 et v_0 ;

• les relations de récurrences $\forall n \in \mathbb{N} \begin{cases} u_{n+1} = au_n + bv_n + e \\ v_{n+1} = cu_n + dv_n + f \end{cases}$.

On pose $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} e \\ f \end{pmatrix}$.

Pour tout entier naturel n , on pose $X_n = \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \end{pmatrix}$ (matrice colonne).

On vérifie immédiatement que $\forall n \in \mathbb{N} \quad X_{n+1} = AX_n + B$ (relation de récurrence).

On suppose qu'il existe une matrice colonne S à 2 lignes telle que $S = AS + B$.

Pour tout entier naturel n , on pose $U_n = X_n - S$.

On vérifie que $\forall n \in \mathbb{N} \quad U_{n+1} = AU_n$.

Donc $\forall n \in \mathbb{N} \quad U_n = A^n U_0$.

D'où $\forall n \in \mathbb{N} \quad X_n = A^n (X_0 - S) + S$.